

Serge Théophile BALI MA

University of Ouagadougou

The role of mass media in any society is to inform, educate and entertain. These functions are being carried out in different societies under varied institutional structures. Underlying the functions of mass media is a fundamental belief in the ideal that media should be free and independent.

Le siècle qui commence a mis en évidence les questions d'insécurité et de violence dont l'importance a été bien rendue par les médias. Cette intermédiation a amplifié non seulement la réalité vivante mais elle a eu pour conséquence de médiatiser la grande délinquance, les réseaux mafieux et le terrorisme comme moyen d'expression et de lutte contre l'ordre établi.

La conjoncture médiatique participe dans son impact à ce nouveau contexte de violence urbaine déployée dans les sociétés contemporaines.

Le traitement de l'information journalistique sur la violence pose aujourd'hui un problème d'intelligibilité dans la mesure où les différentes forces en présence s'en servent pour faire valoir leurs revendications et leurs points de vue. Ce faisant, il est difficile de trouver une logique interprétative de ce désordre souvent inhumain, tant les liens qui se tissent entre les phénomènes de la violence et les médias qui les répercutent sont inextricables.

S'agit-il d'une construction journalistique fondée sur le réalisme et l'info spectacle ou d'une connivence institutionnelle ? Les médias sont-ils à la fois des instruments qui caricaturent ou des moyens qui pourraient permettre d'en finir avec la caricature du monde ?

La typologie de la violence des médias prend différentes formes à travers le monde et elle suit les lignes de démarcation idéologique aussi bien dans les États démocratiques que dans les non démocratiques. Un acte terroriste n'est-il pas à la fois une violence explosée et un acte de communication politique ? Comment celui-ci porté par la violence peut-il être traité par les médias dont l'activité est de l'ordre du discours normatif ? Comment traiter la violence sans confronter la démocratie au terrorisme donc sans tomber dans un a priori idéologique qui lui-même peut être générateur de violences. En même temps, la violence du monde est un sujet qui fait vendre même si l'angle d'approche du sujet n'est pas facile à trouver .

Le discours médiatique sur la violence est, au-delà de toutes les méthodes d'analyse, un terreau fertile au développement de la violence à travers l'arsenal de guerre sémantique : retour de terreur, explosion meurtrière, un wagon éventré, 85 victimes, la piste islamiste en action, terrorisme islamiste, un préfet abattu... une déclaration de guerre, l'autorité de l'État défié par une mafia...

Par ailleurs, les images audiovisuelles et les photographies de presse entretiennent autant l'esprit de guerre qu'elles informent la communauté internationale. Elles cultivent l'horreur et l'indignation autant qu'elles suscitent la détermination des groupes extrémistes à accroître leur visibilité sur la scène internationale. Les médias deviennent alors des relais de la lutte terroriste et de la violence dans le monde.